



# L'entrepreneuriat

**Un colloque sur la culture entrepreneuriale ayant eu lieu à l'automne 2008 a servi de fer de lance pour une réflexion autour de cet enjeu de taille pour le développement de l'Abitibi-Témiscamingue. Il s'agit d'un enjeu d'autant plus important que la région performe plus ou moins bien comparativement aux autres à cet égard. Description des principaux faits saillants de l'entrepreneuriat régional.**

## Le travail autonome

Selon le recensement 2006, le travail autonome regroupe dans la région 6 330 personnes, dont une majorité d'hommes. Les femmes ont connu à ce titre un gain important, leur part ayant grimpé de 35 % à 43 % entre 2001 et 2006. Ceci peut notamment s'expliquer par les efforts déployés, ici comme ailleurs au Québec, en faveur de l'entrepreneuriat féminin. Malgré cela, les travailleuses autonomes disposent toujours d'un revenu moyen inférieur à celui des hommes (30 300 \$ en 2005 contre 50 600 \$). On doit toutefois mentionner que le revenu moyen des personnes exerçant un travail autonome est supérieur à celui des gens salariés, ceci valant tant pour les femmes (28 300 \$) que pour les hommes (43 300 \$).

Le travail autonome rejoint 1 130 jeunes entrepreneurs ayant entre 15 et 34 ans. Fait intéressant à noter, près de 53 % d'entre eux sont de jeunes femmes, signe que le visage de l'entrepreneuriat régional devrait continuer à se modifier au cours des années à venir. Les personnes immigrantes et celles ayant une identité autochtone sont peu nombreuses à porter un chapeau d'entrepreneur, englobant respectivement 85 et 80 individus. Le travail autonome se concentre surtout dans les industries liées à l'agriculture, à la foresterie, à la chasse et à la pêche (14 %), au commerce de détail (14 %) ainsi qu'aux soins de santé et d'assistance sociale (13 %).

Ce type de travail est surtout associé aux entreprises non constituées en société, les personnes gagnant ainsi leur vie y étant plus nombreuses que celles évoluant dans les entreprises constituées en société (61 % contre 39 %). Lorsqu'on examine ces données sur la base du sexe, on constate toutefois que les femmes se concentrent davantage que les hommes dans les entreprises non constituées en société (72 % contre 53 %).

Source : Statistique Canada, recensement de 2006.

## Les industries et commerces

Selon les données tirées de la liste des industries et commerces, l'Abitibi-Témiscamingue compte 6 153 entreprises

général, en septembre 2009, 72 664 emplois. La très grande majorité des celles-ci sont de petite taille, 57 % embauchant quatre personnes et moins. On peut donc dire que les très petites entreprises y règnent. Elles évoluent principalement dans quatre secteurs, à savoir les services publics autres que l'administration publique (19 %), l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse (14 %), le commerce de détail (12 %) ainsi que le transport et l'entrepôt (7 %). Au regard du nombre d'emplois associés aux entreprises, le commerce de détail est le champion, plus de 8 700 emplois s'y rattachant. Le secteur des soins de santé et d'assistance sociale suit, avec quelque 8 500 emplois.

Source : Liste des industries et commerces.

## À retenir

- ▶ Comme on le verra un peu plus loin, l'entrepreneuriat est en perte de vitesse dans la région. Plusieurs facteurs sont en cause : vieillissement des entrepreneurs et manque de relève entrepreneuriale, pertes démographiques, difficultés dans les domaines forestier et agricole, modifications aux règles commerciales internationales, valeur de la devise canadienne, santé de l'économie nord-américaine, prix des matières premières, mouvements de fusions et d'acquisitions ou encore pénurie de main-d'œuvre qualifiée.
- ▶ Les petites et moyennes entreprises sont plus vulnérables financièrement que les moyennes et grandes entreprises et elles éprouvent des problèmes de succession, de gestion et de commercialisation.
- ▶ Le mentorat d'affaires permet de faire passer le taux de survie des entreprises québécoises de 34 % à 73 % au cours des cinq premières années de leur vie. Dans la région, quatre territoires bénéficient des services de 60 mentors qui soutiennent 150 personnes oeuvrant dans le milieu des affaires. Seul le Témiscamingue n'est pas couvert par ce type d'approche.

# Visage de l'entrepreneuriat régional

Une récente recherche menée par la Fondation de l'entrepreneurship pose un diagnostic éclairant quant à l'entrepreneuriat en Abitibi-Témiscamingue. Plusieurs éléments d'information sont tirés des bases de données d'un sondage réalisé pour la section canadienne d'un consortium mondial de recherche en entrepreneuriat. Elle repose également sur les témoignages d'experts, de mentors et d'entrepreneurs actifs dans la région. En voici donc les grandes lignes.

## D'hier à aujourd'hui

L'analyse de la situation fait notamment ressortir qu'entre 1992 et 2000, l'entrepreneuriat régional connaissait une période très fructueuse, affichant des résultats supérieurs à la moyenne québécoise pour la création d'entreprises. La situation s'est toutefois gâtée puisque, pour la période 2004 à 2007, l'Abitibi-Témiscamingue enregistre des résultats systématiquement inférieurs à ceux des autres régions du Québec pour la presque totalité des indicateurs mesurés, notamment au regard des activités entrepreneuriales (prédémarrage et démarrage d'entreprises ainsi qu'entreprises établies) et des intentions entrepreneuriales. La crainte d'une détérioration de la situation pour les années à venir est soulevée étant donné qu'il y existe moins de modèles d'entrepreneurs, les gens d'affaires établis étant moins nombreux. Cette crainte est par contre atténuée par un taux d'intentions entrepreneuriales à la hausse.

## Il faudra miser sur les femmes...

L'étude met en évidence le fait que la tradition entrepreneuriale est davantage l'affaire des hommes en Abitibi-Témiscamingue. Toutefois, elle démontre que l'entrepreneuriat féminin prend de plus en plus de terrain chez nous puisque deux femmes sur trois ayant l'intention de créer une entreprise franchissent l'étape du prédémarrage. Il est intéressant de retenir que cette proportion se situe à une sur trois au Québec. Il faudra donc suivre cette tendance de près compte tenu que le taux de fermeture des entreprises féminines de la région est plus bas que la moyenne nationale.

Pour ce qui est des hommes, on note la faiblesse de leurs intentions à se lancer dans une carrière entrepreneuriale. La même situation prévaut chez les jeunes âgés de 18 à 34 ans. L'étude avance d'ailleurs que le faible dynamisme entrepreneurial régional semble en grande partie attribuable aux jeunes, qui ont moins l'intention d'entreprendre et d'activités entrepreneuriales que leurs homologues du Québec. Il ressort également de l'analyse que la région ne pourra pas compter sur les personnes ayant 55 ans et plus, celles-ci choisissant, dans une proportion moins importante qu'ailleurs au Québec, l'entrepreneuriat comme seconde carrière, ceci malgré leur capacité à pérenniser leur entreprise. On note toutefois dans la région l'absence de fermetures d'entreprises appartenant aux 55 ans et plus alors que le taux est plutôt élevé dans l'ensemble du Québec. Ceci peut signifier qu'on préfère dans la région considérer la relève et vendre l'entreprise plutôt que de la fermer.

### Les affaires selon le genre et l'âge dans la région, 2004-2007 (%)

	Hommes	Femmes	18-35 ans	35-64 ans
Intentions entrepreneuriales	9,9	4,8	11,8	7,1
Prédémarrage	1,9	2,8	0	3,5
Démarrage	2,7	0,9	0,3	3,4
Établis	2,8	1,5	0,3	5,1

Source : Fondation de l'entrepreneurship. *Portrait global de l'entrepreneuriat dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue*, 2010.

## ... sur l'immigration et la migration

Un autre groupe semble s'activer dans la région sur le plan entrepreneurial depuis peu. Il s'agit des personnes immigrantes, qui se démarquent du Québec relativement aux intentions et au fort taux de passage de l'intention au prédémarrage. L'étude met également de l'avant le fait que le renouvellement du tissu entrepreneurial régional risque de passer par l'entrepreneuriat exogène, faisant ainsi référence à la nécessité de savoir attirer ici les entrepreneurs potentiels provenant d'autres régions du Québec. À ce sujet, on souligne que 55 % des gens ayant l'intention de créer une entreprise dans la région n'en sont pas natifs, que 43 % des entreprises en prédémarrage sont la propriété d'extrarégionaux et que près de 30 % des entrepreneurs en démarrage et établis ici sont nés ailleurs.

## Place à la concurrence

Les paragraphes qui précèdent permettent de conclure que le marché n'est pas saturé dans la région et que l'ingéniosité de nouveaux entrepreneurs y serait la bienvenue. Par ailleurs, l'étude démontre que les entrepreneurs de l'Abitibi-Témiscamingue utilisent, de façon équivalente à leurs homologues de la province, les nouvelles technologies. Ils envisagent toutefois, en plus forte proportion qu'ailleurs au Québec, de créer 20 emplois et plus au cours des cinq premières années de vie de leur entreprise.

L'entrepreneuriat social régional, qui comprend les organismes à but non lucratif et les entreprises d'économie sociale, se positionne fort bien sur l'échiquier québécois avec un 6<sup>e</sup> rang. Mousser ce type d'entrepreneuriat auprès des jeunes est donc à considérer, ces derniers répondant fortement aux valeurs d'entraide et de partage. On note aussi que la copropriété et la codirection d'entreprises semblent de plus en plus correspondre aux aspirations des nouveaux entrepreneurs de la région, le nombre d'entrepreneurs partageant le contrôle et le pouvoir décisionnel étant en croissance entre 2004 et 2007. D'ailleurs, la part des entreprises fonctionnant selon ce mode, aussi nommé « équiempreuriat », est plus importante ici que dans la province. L'étude souligne que ce modèle est très populaire auprès des jeunes et des femmes, qui accordent une place importante à la conciliation travail-famille.

## Ce dont il est question

- ▶ Entreprise en prédémarrage : entreprise créée au cours des 12 mois précédant l'enquête.
- ▶ Entreprise en démarrage : entreprise en place depuis au plus 42 mois au moment de l'enquête.
- ▶ Entreprise établie : entreprise en activité depuis plus de 42 mois au moment de l'enquête.
- ▶ Intention entrepreneuriale : intention de créer une entreprise au cours des trois années suivant l'enquête.
- ▶ L'activité entrepreneuriale englobe la famille, l'école, les gens d'affaires, les personnes élues, les médias, les organismes de soutien ainsi que la société civile.

## Entreprendre en série

Les entrepreneurs possédant ou ayant fermé une entreprise au cours de la dernière année et qui travaillent à en développer une autre sont présents dans la région. On estime en effet que 5 % des personnes ayant une entreprise établie ont l'intention d'en démarrer une autre en Abitibi-Témiscamingue (9,5 % au Québec). Toutefois, une part plus élevée que la moyenne nationale d'entrepreneurs ayant une entreprise en prédémarrage dispose également d'une entreprise établie (15 % contre 9 %).

## L'esprit entrepreneurial

Selon un sondage mesurant l'esprit entrepreneurial régional, on note une tendance à la hausse entre 2004 et 2007, ce qui n'était pas le cas pour le Québec. À l'origine sous la moyenne québécoise, la perception d'occasions d'affaires par la population de la région dépassait en 2006-2007 celle de la province par huit points de pourcentage. Il ressort également de la recherche que l'Abitibi-Témiscamingue est un milieu où l'échec est accepté, où une deuxième chance est possible. C'est donc dire que l'expertise développée a des chances d'y demeurer. Par contre, les modèles entrepreneuriaux étant peu nombreux et en décroissance, le déploiement de la culture entrepreneuriale se complique. S'y ajoute le fait que les personnes ayant participé au sondage se disent moins aptes à créer et à gérer efficacement des entreprises qu'ailleurs au Québec, faute de compétences. Malgré cela, tout n'est pas perdu puisque 85 % des participants jugent qu'une carrière en tant qu'entrepreneur est souhaitable, plus fortement même qu'ailleurs au Québec (81 %). L'étude révèle aussi qu'en 2006-2007, les parents interrogés sur leurs préférences quant à la carrière potentielle de leurs enfants dans un avenir rapproché ont, pour 52 %, dit espérer les voir se transformer en travailleurs autonomes ou fonder leur entreprise. Paradoxalement, la recherche démontre que les jeunes de la région affirment ne pas se fier à leur famille pour acquérir et développer des compétences entrepreneuriales.

## L'ouverture sur le monde

Selon la Fondation de l'entrepreneurship, une région repliée sur elle-même peut difficilement se développer par l'entrepreneuriat. L'organisme a utilisé deux indicateurs pour mesurer l'ouverture de l'Abitibi-Témiscamingue sur le monde. Le premier, relatif à la faible connaissance de l'anglais, révèle une barrière à la croissance des PME par le cloisonnement des échanges et des réseaux avec des territoires de langue française. L'autre concerne l'internationalisation des entreprises. Il met en évidence le fait que les exportations sont ici davantage le lot des gros établissements comparativement au Québec alors qu'une situation inverse s'observe pour les entreprises de moins de 200 employés.

## Les joueurs

L'analyse de la Fondation fait ressortir que d'importants efforts sont réalisés dans la région en matière de sensibilisation à l'entrepreneuriat et de développement de la culture entrepreneuriale. Les organisations nationales sont bien représentées regionalement, entre autres avec le *Concours québécois en entrepreneuriat*, les carrefours jeunesse emploi et les agents de migration de Place aux jeunes. Certaines organisations particulières à la région (Mouvement de la relève d'Amos région, Dynamo à Rouyn-Noranda et Soutien à l'entrepreneuriat féminin) sont actives. Le modèle coopératif trouve plusieurs preneurs, notamment auprès des jeunes. Quatre centres de formation professionnelle offrent

le programme *Lancement d'une entreprise*. Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue soutiennent à leur façon l'entrepreneuriat grâce aux recherches appliquées et aux programmes de formation adaptés. L'UQAT travaille d'ailleurs présentement à offrir une formation de 2<sup>e</sup> cycle en entrepreneuriat minier.

Du côté du soutien au prédémarrage, au financement et au postdémarrage d'entreprises, plusieurs organisations sont actives (CLD, SADC et CLE). Des organisations intervenant à une échelle locale sont aussi en place (sociétés de développement économique et chambres de commerce). Du capital de risque est présent régionalement avec les Desjardins capital de risque, SOLIDEQ et fonds régionaux FTQ. Le mentorat d'affaires s'est pour sa part développé grâce aux interventions de la Fondation canadienne des jeunes entrepreneurs et de la Fondation de l'entrepreneurship.

## Questions de perceptions

Un sondage complété par des experts en entrepreneuriat et par des mentors de la région indique que plusieurs ont été incapables d'émettre une opinion sur le financement des entreprises. Ceci démontre une méconnaissance des enjeux s'y rattachant, indiquant du coup leur difficulté à aider les entrepreneurs à avancer sur ce plan. Une autre lacune se rapporte à la faible connaissance du processus d'introduction à la bourse comme moyen de financer les nouvelles entreprises. Même si la région dispose d'une grande diversité de services de soutien à l'entrepreneuriat, l'offre demeure méconnue, surtout par les experts. Ceux-ci connaissent en fait moins le soutien gouvernemental que les mentors et entrepreneurs. Sur le plan des fournisseurs, des sous-traitants et des services aux entreprises, la région semble suffisamment bien pourvue. L'étude révèle aussi l'importance de faire connaître l'offre de formation régionale en entrepreneuriat, notamment auprès des entrepreneurs, des experts et des mentors. Enfin, l'efficacité des politiques gouvernementales favorisant l'entrepreneuriat et les nouvelles entreprises est une dimension critique que les mentors, entrepreneurs et experts peinent à qualifier.

Source : Riverin, Nathaly, Marie-Ève Proulx et Marie-Christine Pota. *Portrait global de l'entrepreneuriat dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue*, Fondation de l'entrepreneurship, 2010.

### À retenir

- ▶ La concentration de petites entreprises sur le territoire révèle une réserve d'entrepreneurs disponibles pour déployer la culture entrepreneuriale.
- ▶ Il existe un lien entre le peu de jeunes ayant l'intention de se lancer en affaires, leur faible taux de passage à l'acte et la place restreinte du discours entrepreneurial à l'école. Un autre lien existe aussi entre le développement des compétences entrepreneuriales à l'école et le sentiment pessimiste qui prime chez les entrepreneurs à l'effet de ne pas être à la hauteur pour créer et gérer leur entreprise.
- ▶ La recherche comporte des stratégies d'intervention touchant notamment l'information et la communication, l'animation et la mobilisation, la sensibilisation et la valorisation, la formation et l'éducation, l'accompagnement, le soutien et le financement.

## Faire faillite

En 2009, la région a connu, au chapitre des dossiers d'insolvabilité déposés par les consommateurs, 698 faillites, soit 140 de plus que l'année précédente. S'y ajoutent 31 dossiers déposés par des entreprises, soit une de moins qu'au cours de 2008. Depuis 1995, l'année 2009 a été celle ayant enregistré le plus grand nombre de faillites de consommateurs dans la région. Quant aux faillites d'entreprises, le plus grand nombre a été constaté en 1996, avec 99 faillites.

Source : Bureau du surintendant des faillites Canada, Statistiques sur l'insolvabilité au Canada en 2009.

## Coup d'oeil sur la coopération

Selon une recherche menée par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation en 2008, le taux de survie des coopératives dépasse largement celui de l'ensemble des entreprises au Québec. Trois coopératives sur quatre franchissent le cap des trois ans, comparativement à une entreprise sur deux. À plus long terme, quatre coopératives sur dix franchissent les dix ans d'existence, contre deux entreprises sur dix. En Abitibi-Témiscamingue, le taux de survie de l'ensemble des coopératives après dix ans atteint une part de 27 %, excluant l'habitation, soit près de trois coops sur dix. Il s'agit là de la proportion la plus faible observée à l'échelle de la province.

Parmi les facteurs explicatifs d'une meilleure performance des coopératives comparativement aux entreprises, on peut noter la finalité des coopératives et les services aux membres, qui priment sur la recherche des profits. L'engagement du membre envers l'organisation, la formule démocratique, la reddition de comptes et une gouvernance ouverte sont également à considérer, comme les aspects de l'ancrage dans le milieu et le fonctionnement en réseau. Il semble toutefois que la fragilité de l'économie, les faibles populations à desservir et un vieillissement des populations jouent un rôle important sur la pérennité des coopératives.

Source : Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation. *Taux de survie des coopératives au Québec (sommaire)*, 2008.

## Culture entrepreneuriale

La *Déclaration pour le développement d'une culture entrepreneuriale en Abitibi-Témiscamingue* a été signée par près de 200 personnes. En apposant leur nom sur ce document, les signataires confirment notamment l'énoncé voulant que la famille et la communauté constituent le berceau de l'entrepreneuriat et que l'éducation est un lieu privilégié pour en inculquer le goût. Ils s'engagent à faire en sorte que les valeurs entrepreneuriales soient valorisées et soutenues afin de transmettre la passion d'entreprendre à la population de l'Abitibi-Témiscamingue. Vous voulez être de la partie? Rendez-vous à l'adresse suivante : [www.cultureentrepreneurialeat.com](http://www.cultureentrepreneurialeat.com)

## Indicateurs de l'entrepreneuriat en Abitibi-Témiscamingue

En 2009			
	Établissements		Emplois
Moins de 5 emplois	3 504		6 652
5 à 19 emplois	1 947		17 467
20 à 49 emplois	448		12 978
50 à 199 emplois	212		18 284
200 emplois et +	42		17 283
Total	6 153		72 664
Coopératives membres de la Coopérative de développement régional de l'Abitibi-Témiscamingue : 85, incluant les coopératives financières.			
De 2004 à 2007			
	Région	Province	
Intentions de se lancer	8,2%	13,1%	
Prédémarrage	3,0%	4,9%	
Démarrage	3,2%	4,4%	
Entrepreneurs établis	3,1%	5,9%	
En fermeture	0,7%	1,6%	
Perception d'occasions	38,4%	45,2%	
Perception de capacité ou de connaissances pour se lancer	46,4%	53,5%	
Désir de se lancer dans une carrière d'entrepreneur	85,2%	81,0%	
Entrepreneurs utilisant des services gouvernementaux d'entrepreneuriat	54,7%	28,5%	
Perception des parents face à la carrière d'entrepreneur (2006-2007)	52,2 %	56,8 %	
En 2006			
Coops non financières			
De consommation :	18	Agricole :	16
De production :	19	Foresterie :	15
De travail :	16	Habitation :	9
De solidarité :	8	Autres :	21
Total :	61	Total :	61
Entreprises exportatrices : 58 (7 avec 200 emplois et plus) Valeur des exportations : 751,1 M\$ (1 % du Québec)			
Grandes entreprises			
<b>Fabrication</b>	<b>PME</b>	<b>Grandes entreprises</b>	
Établissements : 238	202	36	
Emplois : 5 295	1 608	3 687	
Salaires: 260 706 000 \$	62 879 000 \$	197 827 000 \$	
Revenus : 4 milliards \$	311,9 M\$	3,7 milliards \$	
En 2005			
Coopératives déclarantes : 50			
Total des actifs : 71 206 711 \$			
Chiffre d'affaires brut : 143 172 549 \$			
Membres : 30 589			
Emplois : 1 641			

Sources : Liste des industries et commerces, Coopérative de développement régional de l'Abitibi-Témiscamingue, Fondation de l'entrepreneurship, ministère du Développement économique, de l'innovation et de l'Exportation et Institut de la statistique du Québec.